

CALENDRIER

Mercredi 9 mars - 21h
Jeudi 10 mars - 19h30
Vendredi 11 mars - 21h
Samedi 12 mars - 21h

Mardi 22 mars - 21h
Mercredi 23 mars - 19h30
Jeudi 24 mars - 21h
Vendredi 25 mars - 19h30
Samedi 26 mars - 21h

Mardi 5 avril - 21h
Mercredi 6 avril - 19h30
Jeudi 7 avril - 21h
Vendredi 8 avril - 19h30
Samedi 9 avril - 21h

TARIFS

23 € plein tarif

16 € habitant du 20e, + 60 ans

11 € tarif adulte accompagnant un jeune de – 15 ans, - 30 ans, étudiants, collectivités, groupe dès 8 pers., demandeurs d'emploi, congés spectacles

8 € - 15 ans, RSA

abonnement

de 7 € à 13 € la place - à partir de 3 spectacles, 3 formules au choix

Grand-mère connut le Rescapé à l'automne 1950. C'était la première fois qu'elle quittait Cagliari pour aller sur le Continent. Elle approchait des quarante ans sans enfants car le mal de pierres avait interrompu toutes ses grossesses. On l'avait donc envoyée en cure thermale, dans son manteau droit et ses bottines à lacets, munie de la valise avec laquelle son mari, fuyant les bombardements, était arrivé dans leur village.

point de départ

Etre seule sur scène : je ne vois rien de plus effrayant. Alors je me pose quelques conditions... Peut être que oui, si je peux parler d'amour pendant une heure. Oui, si je suis sous le charme d'une écriture. Oui, si j'ai besoin d'en parler à tout le monde.

Ça y est, j'ai trouvé mon texte ! C'est *Mal de pierres* de Milena Agus. J'ai avant tout envie de raconter l'histoire de cette femme Sarde mariée par sa famille, en 1943. Des calculs aux reins l'amènent à faire une cure thermale sur le continent où elle rencontre "Le rescapé", le grand amour, un survivant lui aussi. Aujourd'hui sa petite fille écrit l'histoire de son aïeule décédée. Elle doit se marier prochainement et c'est sans doute pourquoi elle écoute si bien les fantômes. J'aime cet appel violent à la vie que lance cette grand-mère, j'aime sa révolte et finalement l'aide immense qu'elle trouve dans l'écriture. Alors, je vais vous raconter cette histoire..

Stéphanie Rongéot

note d'intention

Pascale Caemerbeke
mise en scène

“Nous sommes ceux à qui le silence pèse, qui veulent le rompre, simplement parce qu'ils sont affamés d'air pur.”¹

Une bonne histoire pourrait être celle qui fait résonner des bribes d'histoire intime pour celui ou celle qui la lit ou qui l'écoute. Une histoire qui générerait beaucoup d'histoires. Dans "Mal de pierres", Milena Agus écrit : "Elle avait déployé toutes ses forces pour se convaincre que cette vie était la meilleure possible, et pas l'autre dont la nostalgie et le désir lui coupait le souffle." Une vie, comme une histoire, est faite des rêves qui la peuplent. Ne sommes-nous pas tous hantés par une vie autre ? Et la vie n'est-elle pas justement ce dédoublement, cet écart entre "Le réel et son double"² dont parle si bien Clément Rosset ? C'est de cette faille que naîtrait notre désir d'art.

Il y a l'histoire racontée par la narratrice, celle de sa grand-mère atteinte du "Mal de pierres", et cette histoire déploie un éventail de possibilités narratives (l'insularité et l'opposition entre ceux des côtes et ceux du centre, le rôle du politique dans la vie quotidienne, féminité et féminisme, folie et normalité, foi et désir, amour et sexe...) Il y a aussi l'histoire en creux de cette narratrice venue dans l'appartement de sa grand-mère, morte depuis peu, pour y faire le ménage suite à des travaux de rénovation car elle compte s'y installer après son mariage. Au lieu de s'activer, comme elle le devrait, elle arrête le temps, rembobine sa propre histoire, remonte du plus loin qu'elle sait, se remémore l'histoire de sa grand-mère, en une série de flash-back qui lui permettrait de se voir au présent sur l'écran de sa vie.

Elle était la confidente de sa grand-mère, la seule avec qui cette femme secrète pouvait partager son désir d'une vie plus grande, plus "vivante" et la passion qui l'anima pour le "rescapé" rencontré lors d'un séjour en cure dans un établissement sur le continent. Ce désir d'une vie plus intense, d'un amour merveilleux comme celui des contes, nous anime et nous relie silencieusement, c'est le terreau de la littérature.

Le projet est de retracer la journée de la narratrice, de l'imaginer petite fille qui entre dans sa vie par celle de sa grand-mère, de la suivre dans le labyrinthe de son architecture émotionnelle, d'éprouver avec elle la chaotique reconstitution des souvenirs, d'entrer dans cette écriture spirالية qui rejoue les mêmes motifs sur d'autres tons, de comprendre qu'à l'aube de son engagement amoureux, elle éprouve la nécessité de reconstituer l'histoire de ses origines pour calmer la peur qui naît avant le grand saut.

Nous assisterons donc à la naissance de l'écriture, à l'impulsion créatrice qui s'empare, par surprise, d'une jeune-femme et fait voler en éclats son présent. Et retraçant la vie de sa grand-mère, elle met en lumière cette même impulsion qui s'était emparée d'elle. Et comme sa grand-mère, elle aime s'occuper du jardin, de "culture". J'aimerais que la terrasse, où toutes deux passaient du temps à prendre soin des fleurs, soit présente sur scène car Stéphanie, alors que nous discutons, m'a dit : "Je voudrais planter, je me vois les mains dans la terre." S'adonner à la culture, c'est préparer le terrain patiemment, avec discipline, afin que soit susceptible d'advenir la vie, c'est aussi un acte créateur.

Il me semble que tout humain est un créateur en puissance et que chercher à comprendre ce qui pousse à créer, c'est tenter de comprendre le manque et le trop-plein qui tour à tour secoue, jusqu'au vertige. Voici ce qu'en dit Picasso : "Sans doute existera-t-il un jour une science, que l'on appellera peut-être "la science de l'homme", qui cherchera à pénétrer plus avant l'homme à travers l'homme-créateur..."³

Dans "Créer"⁴ le philosophe Paul Rudi donne cette définition de la création : "libérer des possibilités de vie susceptibles d'accroître à la fois la puissance de la sensibilité et la jouissance du fait de vivre." C'est ce qu'humblement nous chercherons à faire.

¹KAFKA Franz, *Les recherches d'un chien*, in Oeuvres complètes, II, Paris : Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1980.

²ROSSET Clément, *Le réel et son double*, Paris : Gallimard, 1976.

³BRASSAÏ, *Conversations avec Picasso*, Paris : Gallimard, 1964.

⁴RUDI Paul, *Créer*, Lagrasse : Éditions Verdier, 2010 (prem. éd. aux Éditions Encre marine en 2005).

Depuis le début de l'apprentissage du texte, j'éprouve une admiration grandissante à l'égard de cette écriture qui me travaille de fond en comble. L'un des procédés que Milena Agus utilise et qui m'épate consiste à faire parler les personnages en traversant de façon brutale la narratrice. Je m'explique : la "petite fille" raconte, et tout à coup deux ou trois mots suffisent à nous faire comprendre qu'on a changé de point de vue, qu'elle est visitée par un autre personnage sorti du passé de sa grand-mère. On change imperceptiblement d'ambiance. Pour une comédienne, cette minuscule bascule engendre du rêve, des émotions, du sens.

Stéphanie Rongeot

Dans les livres de Milena Agus, on retrouve le même personnage de femme, belle et dévorée par un désir trop grand d'amour et de liberté, hantée par des pulsions suicidaires. Ces femmes qui flirtent avec la folie se cachent, en victimes sacrificielles, dans les histoires familiales. Car comme l'écrit Milena Agus dans "Mal de pierres" : "Dans chaque famille, il y a toujours quelqu'un qui paie son tribut pour que l'équilibre entre ordre et désordre soit respecté et que le monde ne s'arrête pas." Pour Milena Agus, l'écriture "rachète le réel", par l'écriture elle donne une seconde chance à ces femmes incomprises. "Prenez quelqu'un que personne n'aime, dans la réalité : si vous le transformez en personnage, vous pouvez le faire aimer beaucoup. J'ai écrit sur des gens qui n'avaient ni chance ni amour dans leur vie, en espérant qu'ils en trouvent au moins auprès de mes lecteurs."

Pascale Caemerbeke

Milena Agus

“Sardes depuis le paléolithique”, la famille de Milena Agus a décidé, après quelques périples sur le continent, de revenir à l’île d’origine. C’est là que l’auteur de *Mal de pierres* a résolument choisi de vivre, d’enseigner et d’écrire. Son premier roman a été remarqué par la critique en Italie. Ce deuxième confirme son exceptionnel talent.

Bibliographie

édition Liana Levi

Battement d’ailes (2001)

Mal de pierres (2007)

Quand le requin dort (2010)

Mon voisin (Piccolo) (2009)

Stéphanie Rongeo

Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg

Au théâtre, elle a travaillé dans *Agnès et Surprise* de Catherine Anne, avec Joël Jouanneau dans *L'Idiot* de Dostoïevski, Stéphane Braunschweig dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, Christophe Perton dans *Lear* d'Edward Bond, Anne-Laure Liégeois dans *Marguerite*, reine des prés de Karin Serres et Jean-Pierre Berthomié dans *Neruda volando*. Au cinéma, elle a travaillé avec Jean-Philippe Teddi *Police District*, Lucas Belvaux *Mère de Toxico*, Michel Spinoza *La parenthèse enchantée*

Comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien pour les saisons 2002/03, et depuis 2005, elle a créé avec Catherine Anne *Ah la la quelle histoire* et *Ah ! Anabelle* (versions de 2002), *Petit* (2003), *Du même ventre* (2005), *Une petite sirène* (2006), *Pièce africaine* (2007), *le Cabaret de Mars* (2009), *Crocus et fracas* (2010) ainsi que *Le petit bonhomme vert et le rouge* de Karin Serres (mise en scène Anne Marengo). Au cours de la saison 2008-2009, elle joue *La dictée*, de Stanislas Cotton (mise en scène Anne Contensou). En 2010, elle crée *Champs de Mines* de Pamela Dürr (mise en scène Anne Contensou) spectacle joué dans les classes.

Pascale Cæmerbeke

Conservatoire de Roubaix avec Denise Bonal, Atelier Andréas Voutsinas à Paris, joue au théâtre pour J.-M. Broucaret, X. Markeski, C. Anne..., à la radio pour France-Culture et France-Inter, reçoit un prix d'interprétation pour "Intérim" de J.-P. Améris. Met en scène B. Crespin dans un spectacle musical "Barba-ra, une femme qui chante". Écrit pour le théâtre et la radio. Activité de plasticienne et ouverture de la galerie clarté. En troisième année de doctorat en théâtre et anthropologie du corps avec J.-J. Courtine et M.-M. Mer-vant Roux.

Sigolène de Chassy

Après avoir suivi une formation de sculpteur à l'école des Beaux-Arts de Paris de 1985 à 1989, Sigolène de Chassy rejoint le groupe de sculpteurs Este o este à Madrid et organise en 1990 et 1991 une première exposition de son travail en Norvège et à Paris. Elle entreprend une formation de scénographe à l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS). Dès sa sortie en 1995, elle est chargée de cours de scénographie à l'Université de Stanford en Californie. De retour en France, elle devient l'assistante du scénographe Nicky Rieti et collabore également avec de nombreux metteurs en scène, tels Joël Jouanneau, Bernard Sobel, Margarita Mladenovna et Ivan Dobtchev, Catherine Anne, Marc François, Sergi Belbel, Christophe Huysman, Olivier Werner, et travaille également avec la compagnie de cirque Anomalie. Parallèlement à son activité scénographique, elle pratique d'autres disciplines dont la sculpture, la peinture et la gravure. De 2007 à 2009 elle est artiste associée à la compagnie *Un soir ailleurs* et anime des ateliers d'écriture pour la ville d'Athis-Mons. Sa dernière scénographie en date est celle de *Lard* pour la compagnie de nouveau cirque La Scabreuse.

La plus belle saison 2010/11

Crocus et Fracas | Catherine Anne

du 27 octobre au 13 novembre

et du 6 au 13 décembre

 pour tous à partir de 3 ans

Une famille ordinaire | José Pliya | Hans-Peter Cloos

du 4 au 27 novembre

2084, un futur plein d'avenir | Philippe Dorin | Ismail Safwan

| Flash marionnettes

du 3 au 19 janvier

 pour tous à partir de 10 ans

Le Ciel est pour Tous | Catherine Anne

du 12 au 22 janvier

Petit Pierre | Suzanne Lebeau | Maud Hufnagel | Lucie Nicolas

du 18 janvier au 3 février

 pour tous à partir de 7 ans

Terres ! | Lise Martin | Nino d'Introna

du 1er au 13 mars

 pour tous à partir de 8 ans

L'amour d'une femme | Claudine Galea | Fabienne Lucchetti

du 2 mars au 2 avril

Mal de pierres | Milena Agus | Stéphanie Rongeot

du 9 mars au 9 avril

Borges Vs Goya | Rodrigo García | Arnaud Troalic

du 18 mars au 9 avril

1.2.3. théâtre ! Festival pour tous à partir de l'enfance

 du 2 au 22 mai

Comédies Tragiques | Catherine Anne

du 7 au 25 juin